

RAPPORT MORAL 2020

Une année placée sous le signe de la crise sanitaire qui vous vous en doutez a été particulière. Tous nos secteurs ont dû revoir leur façon de fonctionner. Le conseil d'administration s'est mis en ordre de marche avec notre direction pour continuer nos actions dans des formes évidemment différentes. Notre assemblée générale, moment important pour nous tous, s'est déroulée à huis clos, avec une assistance réduite le 30 juin. Il est évident que c'était un peu frustrant de ne pas avoir le contact avec tous les adhérents. Cette assemblée, nous donne toujours encore un plus d'enthousiasme pour s'engager dans le fonctionnement de cette belle association. Vos retours sont restés dans vos têtes, mais nous espérons fortement que vous pourrez les formuler à la première occasion. Vos administrateurs ont, en grande majorité, un âge qui les plaçait dans les personnes à risque, moi le premier, et il a donc bien fallu diminuer les contacts. Nous avons malgré tout bien profité des moyens modernes de communication pour nous réunir dans de bonnes conditions. Les relations par zoom interposé étaient somme toute confortables et personnellement j'ai particulièrement apprécié cet outil qui procure beaucoup de convivialité. Evidemment, c'est un peu plus fatigant et nécessite une bonne discipline pour intervenir à bon escient. Et même si nous souhaitons évidemment le retour des réunions en présentiel, il nous paraît intéressant d'utiliser ces outils pour éviter les trop longs et trop nombreux déplacements. Il faut bien utiliser ces avancées technologiques pour s'installer un peu dans ce nouveau monde qui, je l'espère, devrait être meilleur.

Dans la lignée des années précédentes, nous avons entériné quelques départs et une arrivée de personnel. Delphine Ocana et Clotilde Grunberg ont confirmé leurs désirs de partir, les contrats de Sabrina Ollivier et Sandrine Pandiscia ont dû être interrompu pour inaptitude professionnelle et Julien Puig nous a rejoints. Avec lui, nous avons tout d'abord et à la demande du Parc Régional du Queyras, réalisé le diagnostic culturel de notre territoire. Nous étions très fiers de cette demande qui place notre association comme un acteur incontournable du développement du territoire. Julien Puig a donné ce rapport dans les temps impartis et j'ai personnellement bien apprécié les temps d'échanges avec les autres acteurs. Il est souvent revenu dans nos discussions un de nos projets que nous n'avons pas réussi à concrétiser : ce fameux collectif culturel supposé coordonner les actions et mutualiser les moyens pour mieux faire ensemble tous ces beaux festivals et autres animations. Cela a permis au cours de cet été, une coopération réduite à deux ou trois associations pour apporter aux professionnels de l'art vivant des espaces d'expression. Tous les participants ont réuni leurs moyens financiers et humains pour proposer à nos artistes la possibilité d'exposer leurs talents. Nous avons eu un gros travail également avec la réécriture de notre projet social. Ce dernier est proposé pour les cinq ans à venir. Nous pouvons nous féliciter d'un gros travail de nos commissions en interne et regretter une faible mobilisation des acteurs du territoire dans les réunions publiques liée à la crise sanitaire, excepté à Arvieux où se sont réunis une trentaine de personnes. Les contacts avec nos élus ont été très constructifs. Comme on dit, nous n'avons pas eu la quantité mais la qualité. Cela nous permet d'avoir une feuille de route pour les années prochaines et nous donne une base pour nos actions. Je vous rappelle que cela ne nous empêche pas d'avoir de nouveaux projets qui peuvent compléter ces actions.

La crèche a été bien impactée par cette crise sanitaire. Il a fallu trouver des compromis entre toutes les sensibilités pour arriver à gérer cette tempête qui soufflait chaque jour dans des sens différents. Bien comprendre les directives gouvernementales, lesquelles, vous le savez, ne sont pas toujours chargées de clarté et sont changeantes au gré de l'avancement de la pandémie. Globalement, nous pouvons nous féliciter de ce qui a été

proposé et de la réactivité de nos directions, Pascale Tonda et Ninon Hadjout et de l'ensemble des acteurs et partenaires qui ont fait face aux événements.

En cette fin d'année 2020, j'ai choisi de ne plus assumer le poste de Président. Après une discussion, Jean-Pierre Seror s'est positionné favorablement pour reprendre cette tâche pas toujours très facile. Il était Vice-Président et nous avons bien travaillé ensemble. Je le remercie d'accepter cette transition qui va permettre à notre association d'évoluer favorablement. Je vais aller au bout de mon mandat d'administrateur jusqu'en mars 2022, je resterai un militant actif en participant à quelques commissions et en assurant les délégations où personne ne se positionnera pour me remplacer.

Nassire Hadjout



Pour ma part, je voudrais rajouter quelques mots à ce rapport moral.

Nassire Hadjout a été le Président de notre association pendant de longues années, il a laissé sa place chaque fois que quelqu'un se sentait d'assumer cette responsabilité. Celle-ci prend beaucoup de temps, et nécessite un investissement personnel conséquent. J'ai été son Vice-Président depuis deux ans, et je le remercie pour sa confiance, son soutien et la liberté qu'il m'a accordée tout au long de ce mandat. Il a toujours su être présent quand il le fallait, et a toujours su s'effacer pour laisser à chacun la place nécessaire. J'espère pour ma part réussir à garder ce cap, et faire en sorte que tout notre petit monde « l'équipe des salariés, les bénévoles mais aussi les institutionnels et nos partenaires » se retrouve dans notre association, prenne plaisir à lancer et développer des projets, prenne plaisir à mener des actions qui apporteront, j'en suis persuadé, que du bien, que du plaisir, que l'envie de recommencer. Notre association doit participer à l'épanouissement de chacun d'entre nous.

Au bilan qu'a présenté Nassire Hadjout, je rajouterai encore un joli projet : Culture en Contrebande. Celui-ci est né d'une idée de l'association Musi'Queyras et d'un souhait de collaboration commune de nos deux structures.

Depuis le mois de mai, nous nous sommes mis au travail pour créer ce projet à la fois culturel, patrimonial et bien entendu musical. Il s'agit, à partir d'un collectage sur la contrebande dans notre territoire, d'écrire des contes, de composer des paroles de chants et d'écrire des musiques d'accompagnement, puis de créer des chœurs d'enfants et d'adultes et un orchestre amateur afin de préparer un concert d'une heure trente environ. Tout au long de ce travail qui devrait s'étaler sur 18 mois, nous mettrons en avant les différentes facettes de notre patrimoine local, qu'il soit issu de l'agriculture, de l'artisanat, de notre environnement naturel, de nos belles montagnes, mais aussi de l'architecture, des coutumes, de notre histoire, bref de tout ce qui fait que nous sommes fiers de notre territoire. Ce projet a reçu l'assentiment du groupe Leader du grand Briançonnais et nous allons donc pouvoir le mettre en œuvre dès le début de l'année 2021, avec bien sûr la complicité de cette pandémie qui n'a de cesse de nous importuner. Cette fin d'année nous a permis de voir se réaliser une réelle transversalité entre le service culturel, celui de la famille et les crèches du territoire. En effet, l'interdiction d'une programmation culturelle publique, ne nous empêchait pas de réaliser des échanges culturels avec des artistes au sein du CLAS et dans les crèches.

Le service Aînés, lui, a dû privilégier les contacts téléphoniques aux contacts physiques par souci de préserver nos anciens. Il a cependant, réussi à conserver les liens avec les personnes fragiles en cette période si difficile. A l'automne, tous les déplacements liés aux dépistages ont pu être effectués, de façon dérogatoire, et dans le respect des mesures de distanciation bien sûr.

Jean- Pierre Seror

